

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : La cité entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

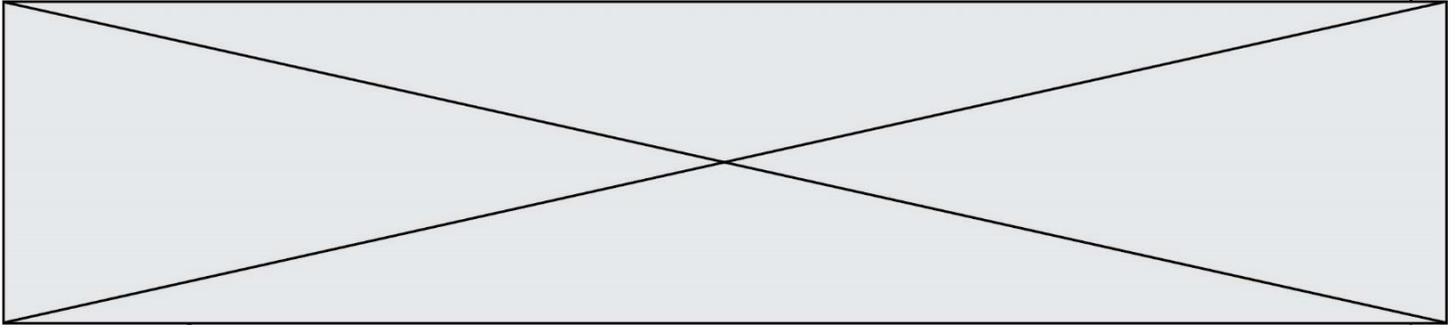
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Portrait de Périclès

Périclès, grand stratège qui a dirigé la cité d'Athènes au V^e siècle, est sur son lit de mort. Des Athéniens autour de lui évoquent ses qualités et font le compte de ses exploits et de ses trophées ...

Ταῦθ' ὡς οὐκέτι συνιέντος, ἀλλὰ καθηρημένου τὴν αἴσθησιν αὐτοῦ, διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους ὁ δὲ πᾶσιν ἐτύγγανε τὸν νοῦν προσεσηκῶς, καὶ φθεγξάμενος εἰς μέσον ἔφη θαυμάζειν ὅτι ταῦτα μὲν ἐπαινοῦσιν αὐτοῦ καὶ μνημονεύουσιν, ἃ καὶ πρὸς τύχης ἐστὶ κοινὰ καὶ γέγονεν ἤδη πολλοῖς στρατηγοῖς, τὸ δὲ κάλλιστον καὶ μέγιστον οὐ λέγουσιν. « Οὐδεὶς γάρ, » ἔφη, « δι' ἐμὲ τῶν ὄντων Ἀθηναίων μέλαν ἱμάτιον περιεβάλετο. » Θαυμαστός οὖν ὁ ἀνὴρ οὐ μόνον τῆς ἐπικεικίας καὶ πραότητος, ἦν ἐν πράγμασι πολλοῖς καὶ μεγάλας ἀπεχθείαις διετήρησεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ φρονήματος, εἰ τῶν αὐτοῦ καλῶν ἠγεῖτο βέλτιστον εἶναι τὸ μήτε φθόνῳ μήτε θυμῷ χαρίσασθαι μηδὲν ἀπὸ τηλικαύτης δυνάμεως, μηδὲ χρῆσασθαι τινὶ τῶν ἐχθρῶν ὡς ἀνηκέστῳ. Καί μοι δοκεῖ τὴν μειρακιώδη καὶ σοβαρὰν ἐκείνην προσωνυμίαν ἐν τοῦτο ποιεῖν ἀνεπίφθονον καὶ πρέπουσαν, οὕτως εὐμένες ἦθος καὶ βίον ἐν ἐξουσίᾳ καθαρὸν καὶ ἀμίαντον Ὀλύμπιον προσαγορεύεσθαι, καθάπερ τὸ τῶν θεῶν γένος ἀξιοῦμεν αἴτιον μὲν ἀγαθῶν, ἀναίτιον δὲ κακῶν πεφυκὸς ἄρχειν καὶ βασιλεύειν τῶν ὄντων, οὐχ ὥσπερ οἱ ποιηταὶ συνταράττοντες ἡμᾶς ἀμαθεστάταις δόξαις ἀλίσκονται τοῖς αὐτῶν μυθεύμασι, τὸν μὲν τόπον, ἐν ᾧ τοὺς θεοὺς κατοικεῖν λέγουσιν, ἀσφαλὲς ἔδος καὶ ἀσάλευτον καλοῦντες, οὐ πνεύμασιν, οὐ νέφεσι χρώμενον, ἀλλ' αἰθρία μαλακῆ καὶ φωτὶ καθαρωτάτῳ τὸν ἅπαντα χρόνον ὁμαλῶς περιλαμπόμενον, ὡς τοιαύτης τινὸς τῷ μακαρίῳ καὶ ἀθανάτῳ διαγωγῆς μάλιστα πρεπούσης, αὐτοὺς δὲ τοὺς θεοὺς ταραχῆς καὶ δυσμενείας καὶ ὀργῆς ἄλλων τε μεστοὺς παθῶν ἀποφαίνοντες, οὐδ' ἀνθρώποις νοῦν ἔχουσι προσηκόντων. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἴσως ἐτέρας δόξει πραγματείας εἶναι. Τοῦ δὲ Περικλέους ταχεῖαν αἴσθησιν καὶ σαφῆ πόθον Ἀθηναίοις ἐνειργάζετο τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ οἱ ζῶντος βαρυνόμενοι τὴν δύναμιν ὡς ἀμαυροῦσαν αὐτούς, εὐθύς ἐκποδῶν γενομένου πειρώμενοι ῥητόρων καὶ δημαγωγῶν ἐτέρων, ἀνωμολογοῦντο μετριώτερον ἐν ὄγκῳ καὶ σεμνότερον ἐν πραότητι μὴ φῦναι τρόπον. [Ἦ δ' ἐπίφθονος ἰσχὺς ἐκείνη, μοναρχία λεγομένη καὶ τυραννὶς πρότερον, ἐφάνη τότε σωτήριον ἔρυμα τῆς πολιτείας γενομένη ὁμοιογενὴς φθορὰ καὶ πλῆθος ἐπέκειτο κακίας τοῖς πράγμασιν, ἦν ἐκεῖνος ἀσθενῆ καὶ ταπεινὴν ποιῶν ἀπέκρυπτε καὶ κατεκώλυεν ἀνήκεστον ἐν ἐξουσίᾳ γενέσθαι.]

Plutarque, *Vie de Périclès*, 38.4-39.4. Texte établi par R. Flacelière et E. Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964

Modèle CCYC : ©DNE		
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>		
Prénom(s) :		
N° candidat :		N° d'inscription :
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>		
Né(e) le :		

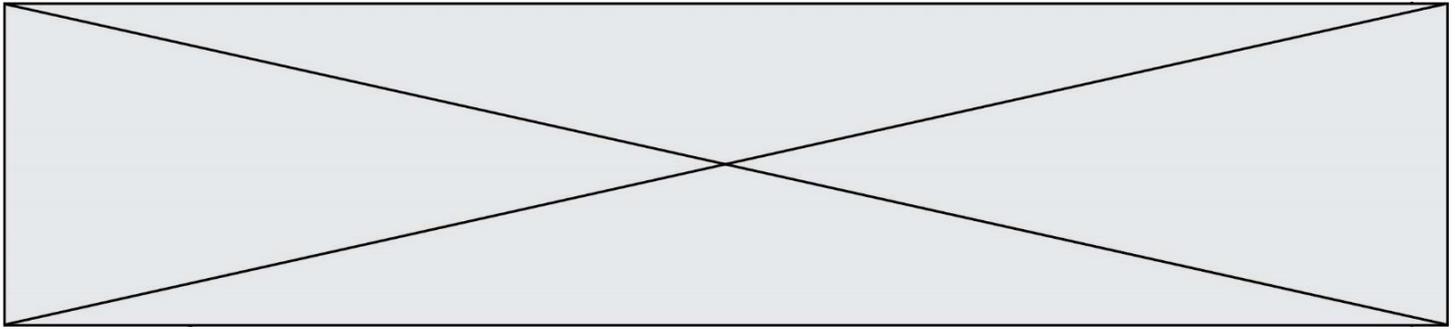


1.1

Traduction

Ils parlaient ainsi entre eux, persuadés qu'il n'entendait plus et qu'il avait perdu connaissance. Mais il avait suivi toute leur conversation, et il prit la parole en leur présence : « Je suis surpris, dit-il, de vous entendre louer et rappeler ces actions auxquelles la fortune a sa part et que beaucoup de généraux ont accomplies avant moi, **(5)** tandis que vous ne mentionnez pas ce qu'il y a de plus beau et de plus grand dans ma vie : c'est, reprit-il, qu'aucun des Athéniens, autant qu'ils sont, n'a pris le deuil par ma faute. ». Un tel homme mérite donc l'admiration, non seulement pour la modération et la douceur qu'il conserva toujours malgré les nombreuses affaires et les haines violentes dont il était assailli, mais encore pour cette élévation de sentiments qui lui faisait regarder comme le plus beau trait de sa vie de n'avoir jamais cédé, malgré sa grande puissance, ni à l'envie ni à la colère **(10)** et de n'avoir jamais traité aucun ennemi comme un adversaire irréconciliable. Quant à ce surnom excessif et hautain d'Olympien, une chose suffit à lui ôter ce qu'il a de choquant et à en montrer la convenance, c'est qu'on l'applique justement à un caractère bienveillant et à une vie pure et sans tache au sein de la puissance. C'est ainsi que nous regardons les dieux comme les auteurs du bien, mais non du mal, eux qui sont par nature les maîtres et les rois de l'univers. **(15)** Nous ne croyons pas là-dessus les poètes dont les opinions grossières troublent les esprits, et qui se contredisent manifestement dans leurs inventions fabuleuses. Ils disent que le séjour des dieux est une demeure ferme et inébranlable, inaccessible aux vents et aux nuages, où règne un air doux et serein, toujours également éclairée par une lumière très pure ; car ils pensent que c'est ce genre de vie qui convient le mieux aux êtres bienheureux et immortels ; **(20)** et cependant ils représentent les dieux eux-mêmes comme pleins de trouble, de malveillance, de colère et d'autres passions qui ne conviennent même pas à des hommes sensés. Mais peut-être ces considérations seraient-elles mieux à leur place dans un ouvrage d'un autre genre. En ce qui concerne Périclès, les événements ne tardèrent pas à faire comprendre aux Athéniens ce qu'il valait et à le faire nettement regretter. Et, en effet, ceux qui, de son vivant, supportaient impatiemment sa puissance, parce qu'elle les rejetait dans l'ombre, **(25)** après avoir essayé, dès qu'il fut disparu, d'autres orateurs et d'autres conducteurs du peuple, avouèrent que la nature n'avait jamais produit un caractère plus mesuré dans sa fierté ni plus grave dans sa douceur. Cette force qui faisait tant de jaloux, qu'on traitait auparavant de monarchie et de tyrannie, apparut alors comme un rempart qui avait sauvé la république ...

Traduction : Robert Flacelière et Émile Chambry, Paris, Les Belles Lettres, 1964



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom παθῶν (ligne 18). Ce mot s'applique-t-il à Périclès ?

B. Faits de langue (5 points)

Expliquez à quel cas et quel nombre se trouve le groupe nominal παραχῆς καὶ δυσμενείας καὶ ὀργῆς ἄλλων τε... παθῶν (lignes 17-18). Comment s'explique ce cas ? Quel est l'effet produit par l'utilisation de quatre mots au même cas ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduisez les lignes 23 à 26 :

Ἦ δ' ἐπίφθορος ἰσχύς ἐκείνη, μοναρχία λεγομένη καὶ τυραννὶς πρότερον, ἐφάνη¹ τότε σωτήριον ἔρυμα τῆς πολιτείας γενομένη· τοσαύτη² φθορὰ καὶ πλῆθος ἐπέκειτο³ κακίας τοῖς πράγμασιν, ἦν ἐκεῖνος ἀσθενῆ καὶ ταπεινὴν ποιῶν ἀπέκρυπτε καὶ κατεκώλυεν ἀνήκεστον ἐν ἐξουσίᾳ γενέσθαι.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Aoriste du verbe φαίνω, construit ici avec le participe γενομένη : « se révéler être ».

² Traduire τοσαύτη par « une si grande ».

³ Le verbe ἐπέκειτο (imparfait du verbe ἐπίκειμαι) se construit ici avec le datif (τοῖς πράγμασιν). Les sujets de ce verbe sont les groupes nominaux τοσαύτη φθορὰ et πλῆθος κακίας. L'accord se fait au singulier.